

Festival d' Automne

Septembre – Décembre 2025
Dossier de presse

Portrait François Chaignaud

Du mardi 23 septembre au samedi 20 décembre

Pour ce Portrait en forme de constellation, le chorégraphe François Chaignaud présente une série de pièces écrites en collaboration, où il met son corps à l'épreuve d'autres savoirs, d'autres rythmes, d'autres imaginaires. Au fil des rencontres se sont inventées des pièces comme autant de chocs esthétiques – avec l'artiste Théo Mercier, le danseur de butō Akaji Maro, la danseuse et artiste Cecilia Bengolea, le beatboxer Aymeric Hainaux, la claveciniste Marie-Pierre Brébant, l'artiste et musicienne Nina Laisné. À travers ce corpus protéiforme, affirmant la puissance du mineur et de l'hybridation, se dévoile un projet artistique plongeant aux racines d'une myriade de cultures, tout en affirmant l'égalité radicale du geste et du chant. Du parking souterrain aux grands plateaux, des pointes du ballet aux pas de danse baroque, des plaintes sud-américaines au plain-chant du Moyen Âge, François Chaignaud défait la trame des récits dominants, pour faire passer les accents d'une autre musique – céleste ou sauvage.

- 6 François Chaignaud, Aymeric Hainaux
Fracas × 7
Librairie 7L
Le mar. 23 septembre
- 7 François Chaignaud, Théo Mercier
Radio Vinci Park (Reloaded)
Parmentier, Paris
Du sam. 18 au lun. 20 octobre
- 8 Nina Laisné, François Chaignaud
Romances inciertos, un autre Orlando
Théâtre de la Cité internationale
Du mar. 4 au ven. 7 novembre
- 9 François Chaignaud, Aymeric Hainaux
Mirlitons
Chaillot – Théâtre national de la Danse
Du mer. 12 au dim. 16 novembre
- 10 François Chaignaud, Akaji Maro
GOLD SHOWER
Maison de la musique de Nanterre
Du ven. 21 au dim. 23 novembre
- 11 Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher
Último helecho
Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt
Du ven. 28 au dim. 30 novembre
- 12 François Chaignaud, Marie-Pierre Brébant
Symphonia Harmoniæ Cælestium Revelationum
MC93
Du 11 jeu. au dim. 14 décembre
- 13 François Chaignaud, Cecilia Bengolea
Sylphides
Grand Palais
Du mer. 17 au jeu. 18 décembre
- 14 François Chaignaud, Geoffroy Jourdain
Revue des Tumerels
Grand Palais
Le sam. 20 décembre

Ce Portrait est construit autour de la cosignature. Quelle est la place des collaborations dans l'évolution de votre travail ?

François Chaignaud: La collaboration est intrinsèque à la façon dont j'ai abordé la danse depuis l'enfance. Le geste naît d'une rencontre. La danse n'est pas seulement l'expression de soi, de l'intérieur vers l'extérieur, c'est aussi: comment laisser le monde entrer en nous? Au fil de mon parcours, cela m'a rendu disponible aux rêves, aux visions, aux fantasmes des artistes qui croisaient mon chemin. J'ai pris conscience que si je me laissais traverser par l'idée d'un ou d'une autre, cela ne me dépossédait pas de ma capacité à créer. Et la variété de styles chorégraphiques qui apparaît est indissociable des artistes avec qui je cosigne ces pièces. Ainsi Nina Laisné m'a fait rencontrer des professeurs de jota ou de malambo, Marie-Pierre Brébant m'a fait découvrir les neumes (les premières notations musicales, utilisées du IX^e au XII^e siècles, qui symbolisent des dynamiques et des gestes musicaux). L'expérience d'accueillir l'idée de quelqu'un d'autre engage un processus de transformation et d'incarnation qui correspond à l'idée que je me fais de la création. La collaboration avec Akaji Maro est née de son fantasme de notre rencontre. Après m'avoir vu danser en 2013, il m'a murmuré sa vision de notre spectacle à venir. Elle est demeurée intacte jusqu'à la création sept ans plus tard et a servi d'architecture, quasiment fétichiste, à notre pièce. Il s'est agi pour moi, non pas de me soumettre à ces idées, mais d'habiter, de parcourir l'espace que ce fantasme avait ouvert. J'ai beaucoup aimé ce processus de création, qui a mêlé et déjoué nos subjectivités. Les pièces créées avec Nina Laisné et avec Théo Mercier ont en commun d'être nées de la rencontre entre ma pratique et leur art de la mise en scène – qui s'exerce depuis l'extérieur du plateau. Ces dialogues avec des artistes plasticiens et metteurs en scène me permettent de juxtaposer mon savoir empirique de la danse, et leur savoir scopique, de construction d'images et de récits, et ainsi d'augmenter la tension entre expérience et représentation. Cette quête se double d'un rêve partagé avec Nina Laisné de faire converger les expressions musicales et dansées. Dans *Romances inciertos*, un autre Orlando, j'explore cet idéal d'un art total à travers une figure soliste, qui ne cesse de se métamorphoser, au gré des trois actes. *Último helecho* poursuit cette recherche en lui donnant une dimension collective. Nina a suscité la rencontre entre la chanteuse Nadia Larcher et moi-même, et notre binôme, qui se laisse visiter par les répertoires de danse de couple argentines (zamba, chamarrera, chamamé...) ne cesse de reconfigurer la distribution entre nos arts. Par ailleurs, *Instrumentarium* est beaucoup plus riche que dans *Romances Inciertos* et inclut trois sacqueboutes, un bandonéon, des cordes pincées (théorbe, charango, guitare baroque) et une percussionniste, qui sont toutes et tous mobiles dans l'espace, prêts à rejoindre la danse... C'est ainsi à huit corps que nous nous approchons de ce rêve d'expression totale, fantasmagorique et collectif.

Comment envisagez-vous ce Portrait, en tant que reflet de vos manières de créer ?

FC: Dans ma pratique, une pièce ne chasse pas l'autre; il y a plutôt une sédimentation: au fur et à mesure des collaborations, les versions de moi-même se feuilletent,

s'accumulent. Depuis vingt ans, j'ai développé une fluidité pour passer rapidement d'une pièce à l'autre, d'un corps à l'autre, au gré des tournées. Mais le public n'a pas accès à cette versatilité. Là, toutes les pièces seront présentées à Paris. Ce Portrait rend visible la possibilité qu'ont nos corps de se transformer à l'infini. Il reflète ma foi en la danse, en ce qu'elle fait mentir les assignations que les sociétés font peser sur nos corps, ce qu'ils peuvent ou ne doivent pas faire. Par ailleurs, ce programme entièrement composé de pièces cosignées déjoue l'aspect un peu monumental que pourrait avoir cette place dans la programmation du Festival d'Automne. Plutôt que d'insister sur la subjectivité d'un seul artiste tout-puissant, il célèbre la perméabilité, la multiplicité, la collaboration et les gestes collectifs.

Vous maniez de nombreux styles chorégraphiques, issus de différents folklores ou cultures. Comment avez-vous progressivement fait l'apprentissage de ces nombreux styles ?

FC: Me mettre en situation d'apprentissage est indissociable des processus de création. Étudier un nouveau geste, un style chorégraphique, une motricité spécifique suppose une pratique de la porosité et de la répétition. On envisage parfois la répétition comme quelque chose de routinier, d'abrutissant. Je le prends à l'inverse: en étudiant des gestes auprès d'autrui, en les répétant inlassablement, on s'extirpe de la version de soi à laquelle on croit être condamné, on se reformule, une multitude de corps possibles en chacun de nous se révèle. Je suis fasciné par la plasticité de nos corps, qui vient contredire la rigidité des assignations identitaires.

Vos créations jouent avec le temps, l'espace et les genres. Quelle est votre approche du spectaculaire ?

FC: Le plateau ou la frontalité sont des conventions historiquement situées. Je n'approche pas la forme spectaculaire en me disant qu'il faut s'en débarrasser, mais en ayant conscience de l'historicité de cette convention, de ses mécanismes et des effets qu'elle produit. Nous présentons des pièces frontales – comme *GOLD SHOWER* (avec Akaji Maro), *Romances inciertos*, un autre Orlando et *Último helecho*, créées avec Nina Laisné – tandis que *Mirlitons* (avec Aymeric Hainaux), *Symphonia harmoniæ cælestium revelationum* (avec Marie-Pierre Brébant), *Radio Vinci Park (Reloaded)* (avec Théo Mercier) et *Sylphides* (avec Cecilia Bengolea) sont des pièces qui transforment explicitement certains paramètres de la convention théâtrale. Dans ce qui fait l'opération artistique, il y a bien sûr la manière dont les gestes sont sculptés, dont les sons sont polis... tout ce qui opère dans le secret du studio. Mais cela ne constitue que la moitié du travail. La manière dont la danse invite à être perçue par le public – l'autre coproducteur du geste – est extrêmement importante. Dans *Mirlitons* et *Symphonia Harmoniæ*, on retrouve une manière de « faire cercle », là où *Sylphides* a un aspect plus circulant, comme une déambulation dans les galeries du Grand Palais, avec deux niveaux, et la possibilité de créer différents points de vue.

La musique circule de manière transversale, comment le corps dansant et chantant est-il

intervenu et se redéploie-t-il au sein de chaque projet ?

FC: La musique est apparue dans ma pratique comme une réponse à la mélancolie inconsolable de réaliser que la danse avait une histoire très frêle, difficile à écrire – comme si, faute d’archives, elle se résumait à une poignée de grands hommes... À l’inverse, le rapport qu’entretient la musique à l’écrit depuis plus de mille ans en Europe donne accès à une multitude de sources, à un bruissement de voix. Même si l’histoire de la musique a elle aussi ses lacunes, la richesse des traces qui nous sont parvenues est incomparable avec celle de la danse; la musique m’a permis de débiter un dialogue avec les fantômes des corps qui l’ont produite. C’est pour cette raison que j’ai d’abord abordé l’art vocal, en faisant le présupposé qu’un geste vocal et un geste physique étaient assez proches. Dans ce Portrait, Mirlitons est la seule pièce musicale pour laquelle aucune partition ne précède le travail: Aymeric Hainaux et moi sommes dans le jeu, dans la fabrication d’une matière sonore et physique, avec une grande liberté. Les partitions nous obligent davantage: quelle est leur relation avec le corps de celles et ceux qui les ont produites et jouées? Comment nos corps d’aujourd’hui peuvent en être les véhicules? *Symphonia Harmoniæ* est l’option la plus radicale, mais aussi la plus accueillante: nous suivons tout de Hildegard von Bingen – enfin de son manuscrit. Dans *Romances inciertos* ou *Último helecho*, nous explorons différents genres musicaux, mais ces musiques véhiculent aussi des mondes situés d’un point de vue historique et géographique. Je recherche un art total dans lequel un corps dansant, pris dans une expérience cinétique et kinesthésique peut héberger des sons, des chants qui offrent d’autres niveaux de compréhension et de perception, plus explicitement déchiffrables.

Sylphides est la pièce la plus ancienne présentée pendant ce portrait. Quelle est sa place aujourd’hui pour vous ?

FC: Nous avons créé *Sylphides* en 2009 avec Cecilia Bengolea – c’est d’ailleurs la première pièce présentée par le Festival d’Automne. *Sylphides* est notre deuxième collaboration avec Cecilia, après *Pâquerette* (2008), c’est presque son envers! Dans *Pâquerette*, nous sommes pénétrés, et dans *Sylphides*, nous sommes contenus dans des enveloppes impénétrables. Mais ces enveloppes hermétiques ne cessent de révéler à quel point nos corps sont poreux. C’est pour moi, aujourd’hui, une pièce manifeste: c’est le dispositif – l’enveloppe de latex – qui est le chorégraphe – ou tout au moins qui détermine les coordonnées de la danse. Cette gangue de latex permet aussi paradoxalement de voir: des veines qui palpitent, des os qu’on ne peut pas voir quand on est nu. Et puis c’est une pièce très hospitalière, presque une façon de rencontrer des artistes: nous réfléchissons pour cette reprise au Festival d’Automne à un casting élargi; notamment avec le danseur étoile Germain Louvet ou la performeuse Flor Paichard.

En clôture du portrait, vous allez présenter un cabaret, créé avec l’équipe de Tumulus – comme une manière de mettre en avant l’importance du collectif ?

FC: Oui, nous avons beaucoup discuté avec Francesca

Corona de la place que pouvait avoir le cabaret dans ce Portrait. C’est un aspect important de ma pratique, qui a beaucoup nourri toutes mes créations – en explorant des rapports au public très engageants, et la mise en jeu de l’intimité, une sorte de quête de puissance par la vulnérabilité. Nous imaginons cette soirée avec Geoffroy Jourdain, et toute l’équipe des Tumerels, ces treize artistes que l’on a réunis en 2020 pour vivre l’utopie du chant polyphonique et de la danse, avec qui nous avons créé *tumulus* (2022) et *In absentia* (2024). Cette revue naît de notre pratique de la polyphonie sacrée de la Renaissance et du geste collectif, et s’étire vers un répertoire de plus en plus « cabaretique ». C’est l’occasion de tirer un arc – par la danse et le chant – entre des mondes, des époques, des références, des savoir-faire réputés très éloignés; et c’est aussi une façon collective de s’aventurer vers l’expression de nos subjectivités.

François Chaignaud

Diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris de Paris, François Chaignaud a collaboré avec de nombreux chorégraphes (Alain Buffard, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Gilles Jobin). Depuis la création de sa première pièce en 2004, il mène un parcours multiple de danseur, chorégraphe, chanteur, acteur, historien et artiste de cabaret. Son travail, qui tisse pour la danse le rêve d'une expression globale creusant la porosité et les potentialités du corps, est très tôt marqué par l'articulation du chant et de la danse (2013). Diplômé d'histoire, il nourrit son art de recherches approfondies – épaisseur historique qui se lit aussi bien dans ses propres pièces que dans les nombreuses collaborations qu'il ne cesse de mener, notamment avec le cabarettiste Jérôme Marin (*Sous l'ombre*, 2011), Marie Caroline Hominal (*Duchesses*, 2009) ou le plasticien Théo Mercier (*Radio Vinci Park*, 2016).

De 2005 à 2016, François Chaignaud crée avec Cecilia Bengolea plusieurs pièces marquantes présentées dans le monde entier, parmi lesquelles *Pâquerettes* (2008), *Sylphides* (2009), *(M)IMOSA* (coécrite et interprétée avec Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas, 2011), *Dub Love* (2013) et *DFS* (2016). En 2021, il fonde la structure mandorle productions, qui affirme son souhait de poursuivre une démarche artistique marquée par de nombreuses collaborations. Il crée avec Nina Laisné *Romances inciertos, un autre Orlando* (2017), spectacle dansé et chanté à partir des figures de l'androgynie du folklore baroque espagnol, présenté à la 72^{ème} édition du festival d'Avignon. Ne cessant de développer son rapport à la musique, François Chaignaud présente avec Marie-Pierre Brébant *Symphonia Harmoniæ Cælesitum Revelationum* (2019), pièce dans laquelle il chante l'intégralité de l'œuvre d'Hildegard von Bingen. En 2020, il co-signe un duo inédit avec l'icône du butoh Akaji Maro *GOLD SHOWER*. Il interprète la même année *Un Bolero*, chorégraphié en dialogue avec Dominique Brun, d'après l'œuvre de Bronislava Nijinska. Depuis quelques années, il développe une œuvre de chorégraphe hors de sa propre pratique au plateau. En 2018, il crée *Soufflette* pour les 14 danseur-euses du ballet norvégien Carte Blanche, en 2022 il crée *t u m u l u s*, spectacle pour 13 interprètes, avec Geoffroy Jourdain (Les Cris de Paris) et la courte pièce *Blasons* pour la compagnie Dançando com a Diferença. Il crée en 2023 le spectacle *Cortèges* à la Philharmonie de Paris avec le compositeur Sasha J. Blondeau et le spectacle *Mirlitons* avec le beatboxer Aymeric Hinaux. En 2024 la collaboration entre François Chaignaud et Geoffroy Jourdain se poursuit avec le spectacle *In Absentia*. La même année, François Chaignaud crée *Petites Joueuses* - une œuvre collective en forme de parcours déambulatoire pour dans les douves du Louvre Médiéval en réponse à une commande du Musée du Louvre et du Festival d'Automne à Paris. En 2025, il crée *Último helecho* avec Nina Laisné et Nadia Larcher. Un Portrait lui est consacré à l'occasion du Festival d'Automne 2025. Il est nommé directeur du CCN de Caen à compter de janvier 2026.

François Chaignaud a reçu en 2021 le Prix « Personnalité chorégraphique » du Syndicat de la critique. Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, il est artiste associé à Chailot – Théâtre national de la Danse à Paris ainsi qu'à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse de Lyon.

François Chaignaud au Festival d'Automne:

2024	<i>In absentia</i> avec Geoffroy Jourdain (Royaumont, abbaye et fondation) <i>Petites joueuses</i> (Musée du Louvre)
2023	<i>(M)imosa or Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (M)</i> avec Cecilia Bengolea, Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas (Théâtre du Fil de l'Eau, CDN – Centre national de la danse hors les murs) <i>Mirlitons</i> avec Aymeric Hinaux (MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis)
2022	<i>Doesdicon / Blasons</i> avec Tânia Carvalho (Théâtre de la Ville – Les Abbesses) <i>t u m u l u s</i> avec Geoffroy Jourdain (Points communs – Théâtre des Louvrais)
2020	<i>GOLD SHOWER</i> avec Akaji Maro (Maison de la musique de Nanterre – Scène conventionnée d'intérêt national) <i>Nijinska Un Bolero</i> avec Dominique Brun (Musée de l'Orangerie)
2016	<i>DFS</i> avec Cecilia Bengolea (Espace 1789 – Scène conventionnée danse – Saint-Ouen, Centre Pompidou)
2013	<i>Думи мой – Dumy Moyi</i> (Café A – Maison de l'Architecture)
2012	<i>altered natives Say Yes to Another Excess Twerk</i> (Centre Pompidou)
2011	<i>Castor et Pollux</i> avec Cecilia Bengolea (T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National) <i>Sylphides</i> avec Cecilia Bengolea (Centre Pompidou)

François Chaignaud, Aymeric Hainaux Fracas x 7

Durée: 25 minutes suivies d'une rencontre. À partir de 9 ans.
Première française

Librairie 7L	23 septembre
	Mar. 19h et 21h 8 € à 20 € Abo. 8 € à 15 €

Conception et interprétation Aymeric Hainaux, François Chaignaud.
Collaboration artistique Sarah Chaumette. Création costumes Sari Brunel. Régie générale et lumière Marinette Buchy. Régie son Patrick Faubert.

La Librairie 7L et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation, dans le cadre du programme Exquis de la Librairie 7L.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Le chorégraphe François Chaignaud et le beatboxer Aymeric Hainaux tissent une alchimie physique et musicale où son, voix et rythme s'entrelacent en une intensité performative inclassable. *Fracas x 7* prolonge *Mirlitons*, explorant un langage corporel et sonore singulier.

Fracasser. Laisser résonner les voix, les pas, les corps qui frappent et qui pulsent. François Chaignaud et Aymeric Hainaux proposent une version alternative de ce duo tapageur spécialement imaginée pour l'écrin du 7L. En réponse au livre *Respirer. La puissance créatrice du souffle* de Maurice Fréchure choisi dans le cadre du programme *Exquis*, ils mettent l'accent sur l'impair « plus vague et plus soluble dans l'air / sans rien en lui qui pèse ou qui pose ». Leur fantaisie bruitiste, résolument polysémique et polyrythmique est accompagnée pour l'occasion d'une publication – correspondance facétieuse en vers de mirlitons, prenant la forme de strophes en heptasyllabes. En vers, en rythmes, en voix, en pas – l'irrégularité s'immisce dans tous les rouages, fait disjoncter tous les genres: le beatbox rencontre le chant lyrique, le larsen harmonique se frotte à la pastorale cannibale, pour le plus grand plaisir de nos oreilles.

La version originale de cette pièce de François Chaignaud et Aymeric Hainaux, *Mirlitons*, est à voir à Chaillot – Théâtre national de la Danse du mercredi 12 au dimanche 16 novembre.



Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort

r.fort@festival-automne.com

06 62 87 65 32

Yoann Doto

y.doto@festival-automne.com

06 29 79 46 14

François Chaignaud, Théo Mercier Radio Vinci Park (Reloaded)

Durée: 45 minutes. À partir de 15 ans. Re-création

Parmentier, 11ème arrondissement	18 – 20 octobre
Avec le CENTQUATRE-Paris	8€ à 25€ Abo. 8€ à 20€ Informations et réservation sur festival-automne.com et 104.fr

Mise en scène Théo Mercier. Danse et chant François Chaignaud. Clavecin et arrangements musicaux Marie-Pierre Brébant. Chant Mario Barrantes Espinoza, Daniel Wendler. Stunt Cyril Bourny. Collaboration artistique Florent Jacob. Régie générale François Boulet, Anthony Merlaud. Régie son Serge Lacourt. Conception technique du costume Clinique Vestimentaire.

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Un mystérieux motard casqué et une créature baroque se font face dans un parking souterrain. Avec *Radio Vinci Park (Reloaded)*, François Chaignaud et Théo Mercier ont conçu une version élargie de leur performance allégorique, où la chair et le métal s'attirent, se repoussent – leur étreinte rythmée par des mélodies jouées au clavecin.

Radio Vinci Park: le titre de cette collaboration entre Théo Mercier et François Chaignaud fonctionne comme une formule qui condense plusieurs visions: le parking souterrain – en tant que lieu familier et oppressant. La moto, machine fantasmagique – accompagnée de son cavalier masqué. La radio enfin, mélange de fréquences, d'époques et de sonorités. Dans cette version *Reloaded*, la figure cérémonielle incarnée par François Chaignaud est accompagnée de deux opérateurs, Mario Barrantes Espinoza et Daniel Wendler – mi-mécaniciens, mi-chanteurs – qui accentuent le trouble du rituel auquel ils se livrent. Créature chantante et dansante, livrant avec la machine un corps à corps sensuel ou menaçant, François Chaignaud agit comme un principe d'incertitude, qui transforme peu à peu la perception de l'espace en arène. Entre le motard Cyril Bourny, la claveciniste Marie-Pierre Brébant et le chorégraphe François Chaignaud, l'artiste Théo Mercier a orchestré un univers pulsionnel: une hallucination où les accords du clavecin entrent en résonance avec les hantises de l'époque.

**CENT
QUATRE
#104PARIS**

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

CENTQUATRE-PARIS

Jeanne Clavel
j.clavel@104.fr
01 53 35 50 94

Nina Laisné, François Chaignaud Romances inciertos, un autre Orlando

Durée : 1h10

Théâtre de la Cité internationale 4 – 7 novembre

Mar. mer. 20h, jeu. ven. 19h
8 € à 24 € | Abo. 8 € à 16 €

Conception, mise en scène et direction musicale Nina Laisné.
Conception et chorégraphie François Chaignaud. Danse et chant
François Chaignaud. Bandonéon Jean-Baptiste Henry. Violes de
gambe François Joubert-Caillet. Théorbe et guitare baroque Daniel
Zapico. Percussions historiques et traditionnelles Pere Olivé.
Création lumière et régie générale Anthony Merlaud. Régie son
Charles-Alexandre Englebert, Alice Le Moigne. Habilleuse en
tourné Cara Ben Assayag. Création costumes Carmen Anaya,
Kevin Auger, Séverine Besson, María Ángel Buesa Pueyo, Caroline
Dumoutiers, Pedro García, Carmen Granell, Manuel Guzmán, Isabel
López, María Martínez, Tania Morillo Fernández, Helena Petit, Elena
Santiago. Décor et peinture Marie Maresca. Peinture Fanny
Gaudreau. Retouches images Remy Moulin, Marie B. Schneider.
Construction Christophe Charamond, Emanuel Coelho.

Le Théâtre de la Cité internationale et le Festival d'Automne à Paris
présentent ce spectacle en coréalisation.
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Nina Laisné et François Chaignaud nous convient à un voyage au cœur de l'art du « romance », en compagnie d'un Orlando aux multiples visages. Partant de cette matière musicale et des récits qui la traversent, ils ont façonné une œuvre qui entremêle les époques et les danses : une lanterne magique où défilent les figures androgynes de San Miguel ou de la Doncella Guerrera.

Au fil de ses recherches autour des musiques espagnoles du XVI^e et XVII^e siècle, l'artiste Nina Laisné a extrait des mélodies et des récits circulant au carrefour des musiques baroques, du chant séfaraï et du romance. Mélangeant les sources musicales, chorégraphiques et visuelles, elle a conçu avec François Chaignaud ces romances incertaines, cherchant une harmonie entre danse et musique. À la croisée d'histoires métissées, ce récital en trois actes suit le fil du désir et du travestissement : tour à tour demoiselle guerrière, archange voluptueux, gitane andalouse, François Chaignaud entrelace dans ses danses ferveur mystique et séduction. Qui est cet *autre Orlando* qui se dévoile à travers ces métamorphoses – brouillant les frontières du masculin et du féminin ? Aux côtés d'un quatuor à l'instrumentarium atypique, où le bandonéon se substitue au clavecin, ces personnages font remonter des ritournelles, des fantômes de pas qui viennent peupler le présent et s'entremêlent jusqu'au vertige.



Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Théâtre de la Cité internationale

Philippe Boulet
philippe.boulet@theatredelacite.com
06 82 28 00 47

François Chaignaud, Aymeric Hainaux Mirlitons

Durée: 1h10. À partir de 9 ans

Chaillot – Théâtre national
de la Danse

12 – 16 novembre

Mer. au ven. 19h30, sam. 17h, dim. 15h
8 € à 24 € | Abo. 8 € à 19 €

Conception et interprétation Aymeric Hainaux, François Chaignaud.
Collaboration artistique Sarah Chaumette. Création costumes Sari
Brunel. Création lumière Marinette Buchy. Régie générale Anthony
Merlaud. Régie son Patrick Faubert.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et
le présente en coréalisation avec Chaillot – Théâtre national de la
Danse.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Mirlitons, c'est la rencontre de deux voix, de deux corps: entre le chorégraphe François Chaignaud et le beatboxer Aymeric Hainaux, une alchimie physique et musicale où le son, la voix et le rythme se conjuguent pour former une intensité performative inclassable.

S'agit-il d'un concert, d'une *battle*, d'un rituel, d'une pastorale? À l'origine de cet objet vocal non-identifié, la rencontre entre deux univers performatifs hétérogènes: celui de François Chaignaud, danseur, chanteur, performeur qui depuis plusieurs années utilise la voix comme véhicule d'états sensoriels et spirituels. Et celui d'Aymeric Hainaux, artiste visuel, beatboxer, poète et danseur, qui triture et mélange ritournelles, *beat*, larsens et cris. Marqués chacun par le travail de l'autre, ils se sont retrouvés en studio avec le désir de tester leurs limites respectives; de fouiller les zones troubles du chant et du rythme pour inventer une écriture musicale et physique qui leur soit propre. Arpentant la scène comme un terrain de jeu aux règles fluctuantes, ils usent de leurs cordes vocales, de leurs pieds, de leurs bras pour développer une partition charnelle composée de cadences impaires. Attirés par l'hybridation des traditions musicales, ils cherchent un point de résonance vibratoire: aux aguets, en friction, en contact, à l'écoute, leur duo est semblable à un mirliton (instrument de musique, couvre-chef, Louis d'or ou pâtisserie): polysémique, sonore et insaisissable.

chaillot
théâtre national
de la danse

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Chaillot – Théâtre national de la Danse

Opus 64 – Patricia Gangloff
p.gangloff@opus64.com
01 40 26 77 94

François Chaignaud, Akaji Maro

GOLD SHOWER

Durée: 1h10

Maison de la musique de Nanterre 21 – 23 novembre

Ven. 20h30, sam. 18h, dim. 16h30
8 € à 28 € | Abo. 8 € à 14 €

Conception et performance François Chaignaud, Akaji Maro.
Costumes Romain Brau, Cédric Debeuf, Kyoko Domoto. Omote
(masque de théâtre japonais) Seitaro Ozu. Conception lumière
Abigail Fowler. Conception des décors François Chaignaud, Abigail
Fowler, Akaji Maro. Régie son Caroline Mas. Régie plateau Anthony
Merlaud. Interprète japonais Mohamed Ghanem. Assistanat (auprès
d'Akaji Maro) Naomi Muku (Dairakudakan). Collaboration artistique
(auprès de François Chaignaud) Baudouin Woehl.

La Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée
d'intérêt national et le Festival d'Automne à Paris sont coproduc-
teurs de ce spectacle.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et
Fondation franco-japonaise Sasakawa.



Lorsque le danseur japonais de butō Akaji Maro, maître de l'étrange et de l'absurde, rencontre François Chaignaud, chanteur et chorégraphe protéiforme, leur duo aux frontières des genres se mue en rituel païen: célébration des corps dans tous leurs états. Portrait croisé de deux figures inclassables, *GOLD SHOWER* transcende les différences où la beauté du trouble est au centre du jeu.

Pour Akaji Maro, le butō est une discipline du vide: une manière de laisser le corps muter jusqu'à devenir un réceptacle de projections et d'associations sans fin. Lors de sa découverte du solo *Думу мой (Dumy Moyi)* de François Chaignaud, Akaji Maro a été frappé par la fluidité de cette figure en constante transformation. Le duo né de leur rencontre met aux prises deux univers culturels radicalement différents. Piochant dans leurs références respectives, jouant de leur altérité, de leurs âges et de toutes les projections qu'ils suscitent, ils (se) fabriquent un espace-temps poreux, propice à la dérive et à l'incandescence. Formulant un rite secret dont ils inventent les coordonnées, ils passent de la parade amoureuse au jeu sado-masochiste, du grotesque à l'inquiétant, de l'érotisme à la pure rythmicité. De masques en mascarades, ils brouillent les identités et les genres, modèlent leurs états pour donner à voir des corps dont l'étrangeté radicale rappelle l'idéogramme japonais «myo»: «excellent au point d'en être inexplicable».

**Maison
de la musique
Nanterre**

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Maison de la musique de Nanterre

Sarah Ounas
sarah.ounas@mairie-nanterre.fr
01 41 37 94 27

Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher Último helecho

Durée : 1h10. Création 2025

Théâtre de la Ville
– Sarah Bernhardt

28 – 30 novembre

Ven. et sam. 20h, dim. 15h
8€ à 34€ | Abo. 8€ à 29€

Conception, direction musicale, scénographie et mise en scène
Nina Laisné. Chorégraphie et collaboration artistique François
Chaignaud. Conseil musical, collaboration artistique Nadia Larcher.
Avec François Chaignaud, Nadia Larcher. Sacqueboute ténor,
serpent et flûte Rémi Lécorché. Sacqueboute ténor Nicolas
Vazquez. Sacqueboute ténor et basse Cyril Bernhard. Bandonéon
Jean-Baptiste Henry. Théorbe et cordes pincées Daniel Zapico.
Percussions traditionnelles Vanesa Garcia. Création lumière Abigail
Fowler. Régie générale Sara Ruiz Marmolejo. Régie plateau Hervé
Bailey. Régie lumière Abigail Fowler. Régie son Camille Frachet, Alice
Le Moigne. Régie costumes Cara Ben Assayag. Assistanat
scénographie Julie Reilles. Construction des décors Théâtre de
Liège. Conception des costumes Sarah Duvert, Florence Bruchon.
Confection des costumes Théâtre de Liège, Opéra de Limoges.

Chaillot – Théâtre national de la Danse, le Théâtre de la Ville-Paris et
le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et
le présentent en coréalisation.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Après *Romances inciertos*, un autre *Orlando*, Nina Laisné et François Chaignaud prolongent leur utopie de fusion entre danse et musique à partir de répertoires sud-américains. En compagnie de la chanteuse argentine Nadia Larcher, ils composent un univers cosmogonique, où les voix entrent en résonance avec le souffle des sacqueboutes et les rythmes du zapateo.

Dans la continuité de son travail de recherche sur les répertoires folkloriques et leurs combinaisons, Nina Laisné s'est penchée sur la richesse des traditions musicales argentines et péruviennes. En partant de l'iconographie et des partitions du codex de Trujillo, elle a rêvé l'extraction d'un monde englouti – entre récit des commencements et méditation sur la mémoire des gestes. Sur scène, la chanteuse et autrice Nadia Larcher et le chorégraphe François Chaignaud accompagnés de six musiciens mobiles matérialisent cette allégorie des origines : créatures mythologiques – animales ou végétales – sibylles divinatrices interrogeant le futur et la puissance des croyances. Dans un incessant chassé-croisé d'airs, de pas – où les canarios s'emmêlent au malambo – ces deux corps s'éveillent, se transforment et nous entraînent dans un tourbillon de récits et de matières : une procession de danses flamboyantes qui emportent tout l'orchestre. Les frontières entre passé, présent et futur, danse, chant, et instruments s'effacent, faisant vibrer des timbres anciens dans des corps contemporains.

**Théâtre
de la
Ville**
PARIS

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt

Marie-Laure Violette – Danse
mlviolette@theatredelaville.com
06 46 78 44 31

Tournées

Les 19 et 21 juillet 2025, Impuls'tanz
(Vienne, Autriche)
Du 23 au 26 août 2025, Ruhrtrien-
nale (Essen, Allemagne)
Le 9 septembre 2025, La Bâtie Festi-
val (Annemasse)
Le 12 septembre 2025, Oriente Occi-
dente (Rovereto, Italie)
Les 17 et 18 septembre 2025, Bien-
nale de la danse de Lyon à l'Opéra de
Lyon
Du 1er au 3 octobre 2025, Musica au
Maillon (Strasbourg)
Le 5 octobre 2025, Musica à La Fila-
ture (Mulhouse)
Les 14 et 15 octobre 2025, Les 2
scènes (Besançon)
Le 6 décembre 2025, December
Dance (Bruges, Belgique)
Le 14 janvier 2026, Le Quai (Angers)
Les 24 et 25 janvier 2026, Berliner

Festspiele (Allemagne)

Le 29 janvier 2026, Théâtre de Liège
(Belgique)
Les 6 et 7 février 2026, Le Manège
(Reims)
Les 4 et 5 mars 2026, Le Tangram
(Évreux)
Les 13 et 14 février 2026, Teatro Cen-
tral (Séville, Espagne)
Les 12 et 13 mars 2026, Opéra de
Rennes
Les 16 et 17 mars 2026, La Comédie
(Clermont-Ferrand)
Le 19 mars 2026, Opéra de Limoges
Le 24 mars 2026, Le Grand R (La
Roche-sur-Yon)
Le 28 mars 2026, Le TAP (Poitiers)
Les 3 et 4 avril 2026, Charleroi Danse
(Bruxelles, Belgique)
Le 9 avril 2026, Le TANDEM (Douai)
Les 20 et 21 mai 2026, Le Quartz
(Brest)

François Chaignaud, Marie-Pierre Brébant Symphonia Harmoniæ Cælestium Revelationum

Durée: 2h30. À partir de 12 ans

MC93	11 – 14 décembre
	Jeu. ven. 19h30, sam. 18h30, dim. 16h30 8 € à 25 € Abo. 8 € à 18 €

Conception et interprétation François Chaignaud, Marie-Pierre Brébant. D'après l'œuvre musicale d'Hildegard von Bingen. Adaptation musicale Marie-Pierre Brébant. Scénographie Arthur Hoffner. Création lumière Philippe Gladieux, Anthony Merlaud. Création et mise en espace sonore Christophe Hauser. Collaboration artistique Sarah Chaumette. Costumes Cédric Debeuf, Loïs Heckendorn. Création tatouages Loïs Heckendorn. Impression tatouages Micka Arasco. Régie générale Anthony Merlaud. Prosodie latine Angela Cossu.

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Interpréter l'intégralité de l'œuvre musicale de Hildegard von Bingen: tel est le pari fou relevé par Marie-Pierre Brébant et François Chaignaud. Telles deux figures issues d'un autre temps, ils nous invitent à une plongée vocale autant que physique. Au sein de ce corpus, chaque note, chaque mouvement ouvre l'accès à des mondes perceptifs nouveaux.

Le chorégraphe François Chaignaud et la musicienne Marie-Pierre Brébant partagent un même attrait pour la musique en tant qu'expérience. Le point de départ de leur *Symphonia* s'apparente à une vision. Cette figure, c'est celle d'Hildegard von Bingen, religieuse bénédictine mystique du XII^e siècle ayant laissé derrière elle une œuvre musicale immense: la *Symphonia harmoniae caelestium revelationum*. Dans un geste d'écart vis-à-vis de l'hagiographie catholique et de l'orthodoxie musicale, Marie-Pierre Brébant et François Chaignaud s'immergent corps et âme dans cette œuvre, pour faire ressortir la liberté de ces visions ardentes et de leur rapport charnel au divin. Objet inouï, leur performance se situe à la frontière de l'installation méditative, du concert, du soin et de la chorégraphie contemplative. Par les ressources croisées du corps, de la voix et de la bandura (luth ukrainien), ils convoquent une hallucination autant qu'une danse, une sculpture de temps autant qu'une vision d'extase.



Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

MC93

Myra– Rémi Fort, Lucie Martin,
Jordane Carrau
myra@myra.fr
01 40 33 79 13

François Chaignaud, Cecilia Bengolea Sylphides

Durée: 50 minutes. Spectacle en déambulation.
Re-création

Grand Palais	17 – 18 décembre
	Mer. jeu. 19h, 19h30 et 20h 8 € à 20 € Abo. 8 € à 15 €

Conception Cecilia Bengolea, François Chaignaud. Avec Cécile Banquey, Cecilia Bengolea, François Chaignaud, Chiara Gallerani, Charlotte Le Hir, Germain Louvet, Alex Mugler, Flor Pichard.
Lumières Abigail Fowler. Régie générale Anthony Merlaud.

Le Grand Palais et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Aspirés sous vide dans des sacs en latex noir empruntés à l'imaginaire SM – les corps des sylphides évoquent tour à tour des gisants de pierre, des cocons de matière obscure ou des sacs mortuaires. La pièce déploie une énigme perceptive – glissant savamment de la statuaire antique au *Body Art*. Ce Portrait redonne vie à *Sylphides*, première pièce mythique cosignée par Cecilia Bengolea et François Chaignaud en 2009, ici déployée dans une version chorale et immersive.

Créatures de l'air, peuplant la littérature du XVIII^e siècle, incarnées dans le célèbre ballet du XIX^e siècle, les Sylphides renvoient à un imaginaire de la grâce, de la légèreté; mais aussi à la possibilité d'une enveloppe corporelle libérée de la chair mortelle. En interrogeant ce terreau mythologique, le duo conçoit une performance qui perturbe la perception du corps – en partant d'une redéfinition des rapports entre surface et intériorité. Protégées par une membrane de latex sous vide, leurs silhouettes gainées telles des formes malléables se transforment au gré d'une cérémonie de l'aspiration et de la respiration qui les anime. Pour cette version étendue exposée au Grand Palais, de nombreuses figures donneront vie à ce conte de mort et de renaissance.

GrandPalais

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Grand Palais

Florence Le Moing
florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr

François Chaignaud, Geoffroy Jourdain Revue des Tumerels

Durée estimée: 1h15. À partir de 16 ans. Ce spectacle comporte des scènes de nudité et du contenu sexuel explicite. Première mondiale

Grand Palais

20 décembre

Informations et réservation sur festival-automne.com et grandpalais.fr

Direction artistique François Chaignaud, Geoffroy Jourdain. Avec Simon Bailly, Mario Barrantes-Espinoza, François Chaignaud, Florence Gengoul, Myriam Jarmache, Geoffroy Jourdain, Evann Loget-Raymond, Marie Picaut, Alan Picol, Antoine Roux-Briffaud, Vivien Simon, Maryfé Singy, Ryan Veillet, Aure Wachter, Daniel Wendler. Costumes Alejandra Garcia. Lumières et régie générale Anthony Merlaud. Régie son Aude Besnard.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Grand Palais.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

«Tumer», en ancien français, c'est danser, s'agiter, tomber à la renverse. En compagnie d'un collectif de tumerels – chantant, dansant, se transformant – Geoffroy Jourdain et François Chaignaud ont conçu une revue facétieuse, qui circule entre les époques et les genres, du chant polyphonique aux variétés pour clore le Portrait et l'édition 2025 du Festival d'Automne.

Les tumerels, ce sont les membres d'une communauté d'interprètes réunie par Geoffroy Jourdain et François Chaignaud, qui s'est façonnée depuis 2020 autour de la pratique combinée de la danse et du chant. Ensemble, ils ont créé les spectacles *t u m u l u s* et *In absentia* – mises en voix, en corps et en mouvement de la musique sacrée de la Renaissance. Cette communauté chantante et dansante se réunit à nouveau pour clore ce Portrait – placé sous le signe de la collaboration et des voix plurielles. Pour l'occasion, François Chaignaud et Geoffroy Jourdain deviennent *Frannie from the block* et *Mademoiselle Crapote* – tour à tour performeurs, chanteuses, pianistes, maîtresses de cérémonie; mobilisant les savoir-faire gestuels et vocaux élaborés par ce collectif, ils organisent une dérive joyeuse utilisant les codes du cabaret, célébrant la multiplicité des registres et des expressions de soi. Dans un jeu constant d'interactions avec le public, les interprètes passent d'un instrument à une danse, de la musique ancienne aux hymnes contemporains.

GrandPalais

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Grand Palais

Florence Le Moing
florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr